

**CORRIGÉ du C2 / Lecture analytique**  
**du 24 février 2020**

**Eléments de réponse**

1. a *Claude Gueux s'adresse au directeur d'un air affectueux / caressant / doux...*  
1pt

b. *L'hyperbole "avec une voix qui eût attendri le démon" (l.1)*

*La métaphore "avec une voix qui eût attendri le démon" (l.1)*

*Hyperbole ou métaphore: 0.5      Relevé: 0.5*

2. *Gueux supplie le directeur de lui remettre Albin avec lui. Il lui parle de la solitude qui le tue «je n'ai que les quatre murs de ma prison » (l.4) et réclame le besoin de son compagnon, Albin, qui représente tout par rapport à lui « Je n'ai qu'Albin. Rendez-le moi » (l.4). Gueux confirme également que la présence d'Albin le rend plus productif, idée révélée par « je travaillerai bien » (l.2).*

*0.5/ argument      0.5/ relevé*

3. *Le narrateur emploie une métonymie ou une personnification qui représente la cruauté et la menace de Claude Gueux. En effet, après que le directeur a refusé, sans motif, la demande de Claude Gueux, celui-ci le « condamne à mort ».*

*0.5/métonymie ou personnification      1pt/ explication*

4. *Le directeur refuse catégoriquement la demande de Gueux. C'est un homme insensible, impitoyable, même inhumain. Impatient, il n'écoute pas le prisonnier et lui dit que son discours est ennuyeux.*

*Trait de caractère: 1 pt      Explication 1.5 pts*

5. a. *Le champ lexical de la violence / de la mort parcourt ce passage: "trois coups de hache"; "assenés"; "entaille"; "tombait à la renverse"; "coup"; "balafra"; "enfonça".....*

*0.5. Nommer le champ lexical      0.25 / relevé*

b. *Le narrateur adopte un point de vue omniscient puisque son savoir est supérieur à celui du personnage et va au-delà de ce que l'on peut percevoir. Il dévoile, en effet, en accompagnant les*

gestes de Claude Gueux, des détails relevant de sa vie personnelle : il sait que les ciseaux qui serviront à commettre le meurtre appartiennent à sa femme "On le vit tirer de sa veste les petits ciseaux de « sa femme »". Il révèle, de même, un détail anatomique montrant qu'il connaît bien le corps du directeur "la poitrine était profonde". De plus, l'omniscience du narrateur devient plus pointue lorsqu'on le voit intervenir à travers des commentaires tels que "sans que personne songeât à l'en empêcher", suggérant l'ensemble des prisonniers. Ainsi, la dernière phrase "Lequel des deux était la victime de l'autre ?" reste-t-elle l'ultime regard critique que porte le narrateur, voire l'auteur sur la responsabilité du directeur dans l'acte de Claude Gueux, et qui semble s'adresser au lecteur.

Point de vue: 0.5 /indice 0.25 / relevé

c. Claude Gueux condamne à mort le directeur et le tue à coups de hache.  
Suite à la mort du directeur, Claude Gueux s'évanouit.

0.5/personnage

6. L'auteur présente le directeur comme inhumain et cruel pour justifier et défendre, indirectement, l'acte de Gueux. La dernière phrase « Lequel des deux était la victime de l'autre ? » sous-entend que le geôlier mérite une telle fin affreuse, il paie effectivement le prix de ses actes cruels et autoritaires.

Le geste de Gueux est un acte de désespoir, de vengeance personnelle généré par son sentiment d'injustice, celui que la prison et la société ont fait naître en lui.

(3pts)